

Une diminution régulière de l'efficacité technique en bovins viande

15 février 2016

Dans [le n° 349-350 d'Économie Rurale](#), Patrick Veysset, associé à d'autres chercheurs de l'INRA de Clermont-Ferrand, a mis en évidence un [recul progressif de l'efficacité technique des exploitations bovines françaises](#) sur 23 ans, à partir de données issues du Réseau d'information comptable agricole (RICA) et du réseau d'exploitations bovines charolaises suivies par l'INRA.

Entre 1990 et 2012, les exploitations bovines du RICA ont connu une croissance très rapide et une forte augmentation de la productivité volumique du travail (ie production rapportée aux ETP), mais une stagnation du revenu par travailleur, avec de fortes fluctuations interannuelles, signes déjà d'une efficacité économique en recul. Les auteurs ont donc analysé leur productivité, en comparant productions et consommations intermédiaires déflatées des indices de prix annuels, afin de s'affranchir des effets dus aux fluctuations de prix. Ils mettent ainsi en évidence une nette extensification des surfaces fourragères, accompagnée d'une diminution de l'usage des engrais, semences et phytosanitaires, mais compensée par un fort accroissement du recours aux aliments du bétail, produits vétérinaires, carburants, etc. Le volume des consommations intermédiaires par unité de surface a ainsi augmenté régulièrement depuis 1990, de même que le capital immobilisé. Les simplifications des pratiques se sont ainsi faites au détriment de l'efficacité économique des systèmes, les consommations d'intrants augmentant plus vite que la production de viande.



Les analyses des résultats du réseau Charolais INRA confirment ces tendances, et montrent que l'autonomie alimentaire des exploitations est corrélée négativement avec la taille des ateliers bovins : plus les exploitations sont grandes, plus les quantités de concentré par kilogramme de viande produite sont élevées. Les auteurs montrent aussi l'absence, sur cet échantillon, d'économies d'échelle liées à la croissance des exploitations.

La dégradation de leur efficacité économique rend les exploitations plus vulnérables aux variations de prix, et notamment aux effets « ciseaux » entre prix des intrants

et prix de vente des produits. En comparaison, si les exploitations bovins lait ont suivi une dynamique d'agrandissements et d'investissements comparable, l'intensification par vache laitière et la valorisation du progrès génétique ont permis une amélioration régulière de leur efficacité économique moyenne.

Cette approche sur le long terme a mis en évidence des tendances structurelles, et pourrait être déclinée sur d'autres filières, voire sur des sous-échantillons ayant suivi des trajectoires différentes, de recherche d'économies et de valeur ajoutée, dans des démarches agro-écologiques.

Jean-Noël Depeyrot, Centre d'études et de prospective

Source : [Économie Rurale](#)